

ROBERTO J. PAYRO
LE CAPITAINE VERGARA



JESUS MENENDEZ - Editor

LIVRE DEUXIEME

VERS L'INTERIEUR DES TERRES



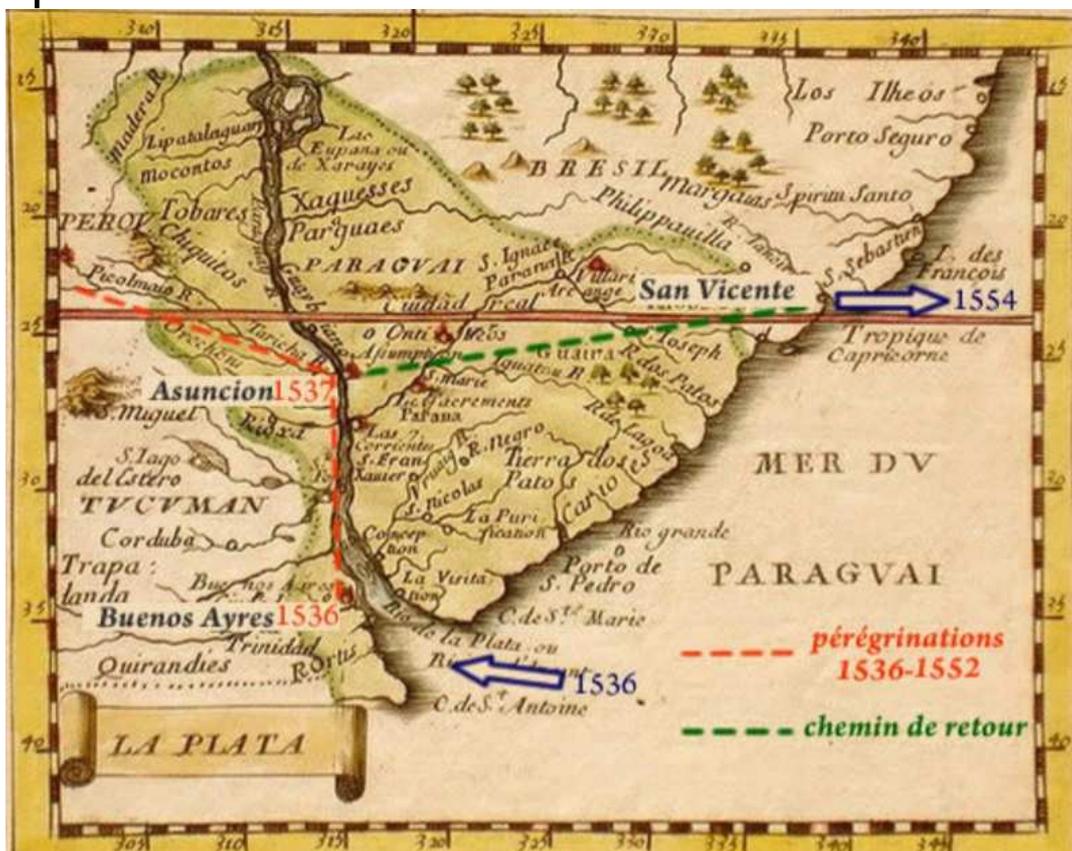
DEUX CONQUISTADORES ACCOMPLIS

- *Je ne vous dis pas adieu mais au revoir ; on se reverra bientôt !* – cria le capitaine Vergara à ceux qui, à bord des brigantins de Ruíz Galán et sous les ordres de ce dernier, quelques jours plus tard, levaient l'ancre du port d'Asunción, salués par tous les habitants, qui étaient descendus jusqu'à la rive, et par les Indiens curieux qui augmentaient la foule, la rendant plus compacte et lui formant un arrière-plan.



Cabrera, qui était à côté d'Irala, lui demanda :

- *Que lui dites-vous ? Espérez-vous qu'ils reviennent ou avez-vous l'intention de vous rendre au port de Buenos Aires à court terme?...*
- *Je ne m'y rendrai pas pour le moment, car j'ai d'autres projets* – lui répondit le gouverneur, peu disposé à faire des confidences prématurées.



Mais Alonso de Cabrera en déduisit qu'il était en train d'échafauder un plan et, s'il avait été aussi perspicace qu'il croyait, il aurait pu comprendre qu'Irala considérait que c'était une très grave erreur que de diviser les forces de la conquête, encore peu nombreuses, et qu'il envisageait de les réunir sous son commandement direct.

- *Avec la poignée d'hommes dont je dispose à Asunción – pensait Irala –, il ne m'est pas possible de me lancer dans la moindre entreprise d'envergure sous des auspices favorables ou, si je m'y engageais, elle n'aurait pas autant de probabilités de succès qu'en comptant sur une hoste plus nombreuse.*

Ruíz Galán, quant à lui, bien qu'il eût les idées moins claires, ne l'avait pas compris ainsi lorsqu'il avait en quelque sorte favorisé le démantèlement de Corpus Christi, précipité par la catastrophe de l'année précédente (**N.d.T.** : 3 février 1539), et si le fort n'avait pas bénéficié du renfort de la garnison de Buenos Aires, ce fut en raison de son manque d'énergie à lui ainsi que de l'arrivée du turbulent Cabrera, qui avait bouleversé sa gouvernance.

Irala se proposait de dépeupler la ville de l'aval au profit de la ville de l'amont. L'existence de Buenos Aires ne se justifiait pas, estimait ce dernier. Le climat était défavorable, la terre ingrate, les indigènes insoumis et hostiles. La famine et les massacres alternaient sans cesse (**N.d.T.** : chapitres IX et XI du ***Voyage curieux au Río de la Plata*** de SCHMIDEL). Ce port, si éloigné des terres habitées par les *seigneurs du métal*, ne pouvait que servir d'escale aux navires espagnols avant de poursuivre vers des contrées plus propices car, en raison de la disette habituelle, ils ne seraient même jamais sûrs de pouvoir y renouveler leurs provisions de bouche. En

revanche, Asunción et toute la région environnante jouissait d'un micro-climat, quasi sans hiver : le sol y était d'une prodigieuse fertilité ; les forêts et les champs débordaient de toutes sortes de bêtes sauvages ; dans les rivières et ruisseaux, il y avait des bancs de poissons ; les Indiens commençaient à se soumettre et beaucoup servaient déjà les conquérants comme des amis, comme des vassaux et même comme esclaves. Tous les chemins menant aux pays opulents qu'il fallait conquérir – la Sierra de la Plata, la terre du Roi Blanc, la Cité des Césars, le grand Paitití, tant d'autres –, s'ouvraient là tout près, presque à portée de la main ; et, avec des hommes courageux et en nombre suffisant, il était facile de s'y élancer et d'asseoir sa domination, par la raison ou par la force, en assurant ses arrières et une retraite sûre en cas d'un improbable échec, en ayant la certitude de toujours trouver, au retour, un approvisionnement abondant et un refuge confortable et tranquille. Le dépeuplement de Buenos Aires s'imposait donc car elle ne serait jamais plus que le port d'escale, peu sûr, même au fil des siècles...

Ruíz Galán, fort peu concerné par ces projets, naviguait vers l'aval, à bord de son brigantín, de concert avec six autres ; l'*exilé* essayait de trouver une consolation à sa défaite, construisant des châteaux en l'air. Fort de l'appui que Irala ne lui refuserait pas en raison de sa soumission

spontanée, il songeait à réaliser une gouvernance exemplaire, en se consacrant avec acharnement à développer l'agglomération naissante, en augmentant considérablement la surface des terres destinées à la culture de céréales ainsi que le nombre et l'importance des maisons et des églises, rendant la justice avec équité, bref faisant de Buenos Aires une rivale d'Asunción, même si cette dernière était le siège principal du Gouvernement. Il était certain que son étoile avait pâli, qu'il se voyait rabaissé de la plus haute fonction à celle de simple exécutant, dans une agglomération qui, aspirant à devenir une ville, n'était encore qu'un simple village ; mais il se reconfortait en se disant que son pouvoir, plus limité, serait, en revanche plus efficace et plus complet, libéré comme il l'était des intrigues et des intrusions de l'odieux Cabrera et hors du regard dominateur de Irala. Néanmoins, le cours de ses idées changea bientôt et, alors, il sembla plus maigre que jamais : les rides de sa peau pendaient, plus flasques, de son cou et de ses joues, comme des voiles pendant lamentablement des vergues en période de calme plat. Il se souvenait que, parmi les notables venus avec lui à Asunción, peu, à part Cáceres, l'accompagnaient lors de son voyage de retour ; ce symptôme était pour lui d'une extrême gravité et l'expression de son visage reflétait l'état de son âme démoralisée et ayant une propension au marasme.

Irala, en revanche, ne resta pas un moment inactif et, dès son *intronisation*, s'occupa d'organiser militairement le Gouvernement, remettant à plus tard sa régularisation politique ; le peuple appréciant toujours les brillantes cérémonies, il décida de faire dire une messe solennelle d'action de grâces à l'église de Asunción. Pour ce faire, il alla en personne voir le père Francisco de Andrada, ecclésiastique portugais, avec qui il était fort lié – même si c'était Ruíz Galán qui l'avait nommé curé l'année précédente – et qui y officiait, secondé par fray Juan de Salazar (**N.d.T.** : à ne pas confondre avec Juan de **Salazar de Espinosa**), fray Luis et le prébendier Juan Gabriel de Lezcano, celui-là même qui avait conseillé à Ruíz Galán le funeste massacre de Corpus Christi (**N.d.T.** : chapitre XXVII du ***Voyage curieux au Río de la Plata*** de SCHMIDEL), iraliste à ses heures. Le père Andrada accepta volontiers de préparer avec le plus de faste possible la solennité qui fut fixée au dimanche suivant.

Les officiels royaux, les capitaines, les *caballeros*, le peuple lui-même avaient mis pour la fête leurs meilleurs vêtements – il n'y en avait pas beaucoup ni de très élégants – ; les dames avaient sorti du fond de leur coffret leurs plus beaux atours et leurs bijoux les plus voyants ; et l'église était bondée de gens et bruyante car, jusque près du chancel, on voyait, couverts déjà plus décemment

avec des vêtements mis au rebut, quelques indigènes qui avaient reçu peu avant l'eau du baptême. Là étaient réunis tous les *conquistadores* et habitants présents dans la ville rivale, triomphant déjà de l'autre, infortunée et moribonde qu'avait fondée don Pedro de Mendoza sur les rives du majestueux río de Solís (**N.d.T.** : voir ***La mer d'eau douce***), et qui n'allait pas tarder à disparaître, vaincue et absorbée. Ils ne manquaient pas à l'appel ceux qui détestaient ou enviaient le capitaine Vergara, soit ouvertement, soit sournoisement, car ce n'était pas le moment propice pour mettre des bâtons dans les roues de l'audacieux conquérant.

Le père Andrada officia solennellement, assisté par les autres prêtres et, avant d'élever l'hostie, il prit la parole pour rendre grâce à Dieu pour les bienfaits dont il comblait ceux qui soutenaient et propageaient sa sainte foi, ecclésiastiques et soldats, et pour avoir illuminé l'esprit des *conquistadores* en leur faisant confirmer à la gouvernance un capitaine aussi courageux et un homme aussi expérimenté et généreux que Domingo Martínez de Irala, nouveau Gédéon qui allait renverser les murailles des idolâtres païens.

- *Tu seras – dit-il, pour conclure – le champion de la foi chrétienne sur cette terre d'infidèles et, dans cette optique, je te bénis au saint nom du Père, du Fils et du Saint Esprit et je*

demande pour toi les lumières et la grâce de Dieu notre Seigneur.

- *Ainsi soit-il !* – dit le capitaine Vergara qui, à genoux, avait reçu cette bénédiction, en quelque sorte la consécration de son autorité par l’Eglise.

Mais il fallait penser, également, aux besoins matériels et, la cérémonie à peine terminée ainsi que, après elle, la liesse populaire qu’elle engendra, Irala s’attela aux priorités. Le pays se soulevait : les Agaces (**N.d.T.** : chapitres XIX et XXII du ***Voyage curieux au Río de la Plata*** de SCHMIDEL), qui sillonnaient l’autre rive du fleuve et dont les canoës infestaient ses eaux, plus menaçants et meurtriers que les caïmans eux-mêmes, livraient une guerre sourde mais permanente et terrible aux Espagnols. C’étaient de grands guerriers fluviaux, sveltes, agiles et forts, car ils appartenaient à la race indomptable des Guaycurús (**N.d.T.**) ; ils étaient nomades, vivaient du produit de la chasse et de la pêche, et leurs belles femmes, qui se pinturluraient le visage et le corps, tout en portant un *taparrabo* – tentative primaire de vêtement –, les accompagnaient dans leurs excursions pacifiques et même guerrières, le cas échéant. L’audace de ces Indiens, dirigés par le cacique Abacote, frisait, à l’époque, l’intolérable. Peu avant, ils avaient assassiné les chrétiens Cristóbal Pinto, Juan Mexía et Hernán Pérez, qui étaient allés au ravitaillement et il n’y avait pas

moyen de les amener à pourvoir en vivres les Espagnols d'Asunción, ni de gré ni de force.

Irala disposait, heureusement, d'un homme précieux, capable de vaincre les plus grandes difficultés, grâce à sa prudence, son courage, sa connaissance du terrain, aux inépuisables ressources de son ingéniosité et à son sens de la prévision éprouvé. Il s'agissait du capitaine don Gonzalo de Mendoza qui, comme on le sait, avait à deux reprises assuré le ravitaillement de Buenos Aires en proie à la famine, ramenant du Brésil de sa propre initiative, des polyglottes et des hommes habiles pour négocier avec les Indiens ; Irala le connaissait et l'estimait, car il lui avait rendu d'éminents services, là-bas au port de la Candelaria (**N.d.T.** : fondé le 2 février 1537), mettant à sa disposition l'interprète Juan Pérez et convoyant les brigantins ayant subi des avaries jusqu'à l'endroit où ils pourraient être réparés. Il le convoqua, donc, et lui demanda d'aller pacifier les Agaces et de rapporter des vivres pour Asunción, où ils allaient se faire rares jusqu'à la prochaine récolte.

- *Essayez d'être bien vu des Indiens – lui dit-il –, vous connaissez leurs ruses. Personne, mieux que vous, ne peut mener à bien cette entreprise.*
- *J'y mettrai le meilleur de moi-même et Dieu fera le reste, s'il est servi.*

Gonzalo de Mendoza partit avec trois brigantins et ils ne tardèrent pas à revenir, chargés de poisson et de viande. Ensuite, sans prendre le temps de se reposer, il annonça son intention de repartir aussitôt, déclarant qu'il fallait finaliser les négociations entamées par lui avec les Agaces pour assurer définitivement la paix, qu'il était pratiquement certain de conclure. Il revint, en effet, peu après, ses brigantins débordant encore davantage de provisions que la première fois, et il put annoncer à Irala que, non seulement, le pays était pacifié mais encore que les Indiens étaient disposés à continuer de ravitailler les chrétiens et à s'allier avec eux dès qu'ils s'enfonceraient à l'intérieur des terres dans l'intention de les conquérir.

- *Comment avez-vous fait, sur quels ressorts avez-vous joué pour réaliser en si peu de temps une telle prouesse ? – lui demanda Irala.*
- *C'est très simple et n'importe quel autre, n'étant pas stupide, aurait obtenu le même résultat – lui répondit don Gonzalo de Mendoza.*
- *J'en doute beaucoup ; mais ... expliquez-vous, don Gonzalo.*
- *Les Agaces sont avant tout, et surtout, des guerriers. La guerre, ils la font, plus que par nécessité, pour le plaisir, par ambition de dominer et d'assujettir les autres. Il n'y avait*

dès lors qu'à leur faire miroiter la perspective de grands combats et de plus grandes conquêtes. C'était la chose la plus simple du monde.

- Non, ce n'était pas si simple que cela. Comment avez-vous procédé ?
- Eh bien, je leur ai démontré que les chrétiens ont plus intérêt à être leurs amis que leurs ennemis, n'ambitionnant rien de ce qu'ils possèdent, ni leurs canoës qui ne peuvent être comparés à nos brigantins, ni leurs armes, qui sont tellement inférieures aux nôtres, ni leur terre qu'ils n'ont pas l'intention de peupler, car elle se trouve de l'autre côté du fleuve et que, d'ailleurs, eux-mêmes n'estiment pas beaucoup, nomades comme ils le sont ...
- Bien imaginé, par Dieu ! – s'exclama le capitaine Vergara.
- Quant à eux, ils n'avaient rien non plus à nous envier, rien de matériel qui les inciterait à nous faire la guerre, puisque nous désirions seulement les laisser tranquilles et qu'ils le restent. En revanche, nous pouvions leur être très utiles en les aidant à vaincre leurs voisins et à devenir les seigneurs de la terre aussi loin que porte le regard et même plus. Comme nous ne cherchions que des métaux que eux n'estiment pas, en nous alliant et en combattant ensemble, nous les chrétiens atteindrions notre objectif, en l'occurrence l'or

et l'argent, mais eux seraient les maîtres des champs et des bois, des rivières et des cours d'eaux, des plus riches terrains de chasse et de pêche et, en même temps, les seigneurs de tous les autres Indiens. Vous voyez que la solution était on ne peut plus simple et que n'importe qui aurait pu l'appliquer ...

- *Votre grâce est un habile politicien – dit Irala en lui serrant la main. – Je ne l'oublierai pas, quand l'occasion se présentera.*
- *C'est accorder trop d'importance à ce qui n'en a pas – répliqua don Gonzalo. – La méthode avait déjà été appliquée efficacement avec les Caríos, qui vivent autour de nous.*
- *Par votre grâce elle-même ...*
- *Et par don Juan de Salazar de Espinosa.*
- *Qui vous a laissé, pour descendre à Buenos Aires, bien que ce fût une année de grande disette ... Ce ne fut pas lui mais Gonzalo de Mendoza qui put ravitailler ses trente hommes, se gagnant les Caríos.*
- *Ne parlons pas de cela, très magnifique seigneur, dirai-je. Vous me traitez avec tellement de cérémonie, oubliant que nous sommes amis.*
- *Et nous le serons toujours, si vous n'en décidez pas autrement.*

Notes du traducteur (N.d.T.)

Un des **brigantins** ou petites galères que l'on a dû utiliser lors de la Conquête (le brigantin d'Hernan Cortez au Mexique), maquette de « JLP » :

<http://jlpmaquetas.blogspot.be/2011/11/el-bergantin-de-hernan-cortes.html>

Chapitre 9 (« *De la ville de Buenos Aires et de la famine qu'on y éprouva* ») du « **VOYAGE AU RIO DE LA PLATA** », écrit par Ulrich SCHMIDEL :

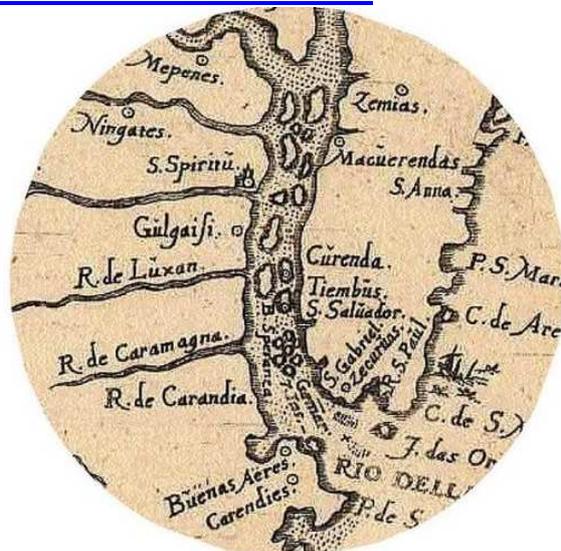
<http://idesetautres.be/upload/ULRICH%20SCHMIDEL%20VOYAGE%20CURIEUX%20RIO%20PLATA%20CHAPITRE%2009.pdf>

Chapitre 11 (« *Les Indiens assiègent la ville de Buenos Aires, donnent l'assaut et la brûlent* ») du « **VOYAGE AU RIO DE LA PLATA** », écrit par Ulrich SCHMIDEL :

<http://idesetautres.be/upload/ULRICH%20SCHMIDEL%20VOYAGE%20CURIEUX%20RIO%20PLATA%20CHAPITRE%2011.pdf>

Carte (*Nova et exacta delineatio Americae*) de Levinum HULSIUM, 1599 :

<http://puertogaboto.blogspot.be/2008/02/base-cartografica-documental.html>



Corpus Christi se trouvait à la confluence du Paraná et du Carcarañá. « *Le 15 juin 1536, Juan de Ayolas a fondé en un endroit proche des ruines de **Sancti Spiritus** le fort de Corpus Christi, qui fut détruit par les timbús le 3 février 1539.* » :

https://es.wikipedia.org/wiki/Puerto_Gaboto



Maquette digitale du monument-musée représentant le fort **Sancti Spiritus** :

<http://puertogaboto.blogspot.be/2011/06/el-monumento-museo-representativo.html>

Carte de Diego Gutiérrez de 1562 :

<http://puertogaboto.blogspot.be/2008/02/base-cartografica-documental.html>

On voit sur le détail de la carte suivante de Diego Gutiérrez le fort de **Sancti Spiritus** (localisant presque le futur fort de Corpus Christi) à gauche :

désigner l'agglomération à l'embouchure du Carcarañá sous le nom de **Fuerte Sancti Espiritu**:

<http://puertogaboto.blogspot.be/2010/05/el-rincon-de-gaboto-en-1810-y-anos.html>

« **Païtiti**-Eldorado, la ville secrète des Incas » :

<http://www.granpaititi.com/paititi-eldorado-ville-secrete-incas-paititi-121.html>

Cité enchantée des Césars. Voir, e. a. :

Stéphane BÜRGI ; « *L'ère coloniale. 2.3.1. : Les explorations à la recherche de la mythique cité des Césars* » in **La conquête du « désert » argentin et la fin de la question indigène** ; Université de Lausanne, juin 2008, pp. 25-26 :

<http://mapuche.free.fr/documents/Laconquetedudesert.pdf>

Fabien BOURLON ; « *L'Utopie n'existe pas en Patagonie* » :

https://www.researchgate.net/publication/283487830_L%27Utopie_n%27existe_pas_en_Patagonie

SCHMIDEL, Ulrich ; **Viaje al Río de la Plata** :

<http://www.biblioteca.org.ar/libros/10069.pdf>

Viage al Río de la Plata y Paraguay por Ulderico SCHMIDEL ; Buenos Aires, Imprenta del Estado ; 1836, VI-61-XII p. (con « *Noticias biográficas* » de Pedro de ANGELIS ; « *índice de las materias* » **muy bien** hecho de 12 páginas) :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k82975g>

<http://idesetautres.be/upload/INDICE%20SCHMIDEL%20VIAJE%20RIO%20PLATA%20ANGELIS%201836.pdf>

Vicente PISTILLI S. ; ***La cronología de Ulrich Schmidel*** ; Asunción ; Instituto Paraguayo de Ciencia del Hombre ; 1980, 66 p. :

http://www.portalguarani.com/737_vicente_pistilli/19616_la_cronologia_de_ulrich_schmidel_por_vicente_pistilli_s.html

Indice (francés – castellano) de los 55 capítulos del « **VIAJE AL RIO DE LA PLATA** », con las diversas variantes de los pueblos indios y enlaces INTERNET de ediciones en e-BOOKS PDF :

<http://idesetautres.be/upload/SCHMIDEL%20ULRI%20VOYAGE%20VIAJE%20RIO%20PLATA%20TABLE%20MATIERES%20INDICE%20avec%20liens%20con%20enlaces%20INTERNET.pdf>

Ruy Díaz de Gúzman ; ***Argentina manuscrita*** ([Historia argentina del descubrimiento, población y conquista del Río de la Plata](#)) ; 1612, (223 p.) :

<http://www.folkloretradiciones.com.ar/literatura/La%20Argentina%20Manuscrita.PDF>

Avec des longues notes, e. a., concernant les Indiens **Agaces** et **Guacurús** (ou ***El Dorado***) :

<http://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/historia-argentina-del-descubrimiento-poblacion-y-conquista-de-las-provincias-del-rio-de-la-plata--0/html/>

**LIVRES AUXQUELS NOUS ALLONS NOUS
REFERER TRES REGULIEREMENT :**

Guillaume **CANDELA** ; *La Conquête du Paraguay à travers les lettres de Domingo Martínez de Irala (1545-1555)* ; 2008-2009.
Contient une chronologie aux pages 118 à 121.

https://www.academia.edu/8981128/La_Conque_te_du_Paraguay_a_tra_vers_les_letters_de_Domingo_Marti_nez_de_Irala_1545-1555

<https://univ-paris3.academia.edu/GuillaumeCandela>

Paola **DOMINGO** ; *Naissance d'une société métisse: Aspects socio-économiques du Paraguay de la Conquête à travers les dossiers testamentaires* ; Presses universitaires de la Méditerranée ; 2006 (2014), 547 (625) pages.
(« Voix des Suds »)

ISBN 9782367810799

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

En espagnol :

Guillaume **CANDELA** ; *Domingo Martínez de Irala, el protagonista de la historia de la conquista del Paraguay entre 1537 y 1556* ; Université Paris III - Sorbonne Nouvelle, 75, **PHD Student** +1 ; 2007-2008.

https://www.academia.edu/8980924/Domingo_Marti_nez_de_Irala_el_protagonista_d_e_la_historia_de_la_conquista_del_Paraguay_entre_1537_y_1556

<https://univ-paris3.academia.edu/GuillaumeCandela>

Miguel Angel **ELKOROBEREZIBAR** ; *Domingo de Irala y su entorno en la villa de Bergara* ; Asunción, Ed. Euskal Etxea Jasone - Casa Vasca Asunción ; 2011, 231 p.

LAFUENTE MACHAIN, Ricardo de ; *El Gobernador Domingo Martínez De Irala* (Biografía de Domingo Martínez de Irala y su actuación como Gobernador del Paraguay, considerado el gobernante rioplatense de más clara comprensión e insigne liderazgo que tuvo esta Provincia) ; Asunción, Academia Paraguaya de la Historia ; 2006 (Edición facsimilar de la de 1939), XXXV-571 páginas. **Partiellement** (chapitres VIII, IX, XI, XVIII, XIX et XXIII) **sur** :

http://www.portalguarani.com/1882_ricardo_de_lafuente_machain/17530_el_gobernador_domingo_martinez_de_irala_por_r_de_la_fuente_machain.html

Roberto PABLO **Payró** ; *Historia del Río de La Plata*, Tomo **I** (*Conquista, colonización, emprendimientos. Del descubrimiento hasta la Revolución de mayo*). Obra monumental, que se puede downloadar en PDF :

http://rppayro.files.wordpress.com/2008/10/historia-del-rio-de-la-plata_tomo-i.pdf

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES.

La partie N°**1** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **1** du livre 1 de *El capitán Vergara*, en l'occurrence :

Francisco **ALVARADO**, Juan de **AYOLAS**, Alonso de **CABRERA**, Felipe de **Cáceres**, Francisco de **Mendoza**, Gonzalo de **Mendoza**, Pedro de

Mendoza, Francisco **Ruíz Galán**, Juan de **Salazar de Espinosa**, García ou Garcí **VENEGAS**

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGAR A%20FR%20LIVRE%201%20CHAPITRE%201.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **2**)

La partie N°**2** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **2** du livre 1 de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence : doña María de **Angulo**, Carlos de **Guevara**, **Inés** (**Isabel**) de **Guevara** ainsi que de La **Maldonada**.

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20V ERGARA%20LIVRE%201%20CHAPITRE%202.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **3**)

La partie N°**3** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **3** du livre 1 de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence : Diego de **ABRIEGO**, Capitaine (Francisco o **Gonzalo** o Hernando o Pedro) **ALVARADO**, Francisco **César**, Jácome **COLO**, Diego **DELGADO**, Père Juan Gabriel de **LEZCANO**, Ecrivain public Pero **HERNÁNDEZ** = Garduña, Cacique Zeiche **LEGEMI** (o **LYEMI**), Antón **Martínez**, Juge Juan **Pavón**, Rodrigo de los **Ríos**, Frère Juan de **SALAZAR**, Ulrich **SCHMIDEL**, Enseigne Alonso **SUÁREZ de FIGUEROA**, Indien **Suelaba**.

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20CHAPITRE%203%20LIVRE%201.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **4**).

ABACOTE, cacique des Agaces ; que se dice *Abacote*, le dió una hija suya, con la cual se hechó carnalmente, porque así fue muy notorio, e donde a pocos días vinieron más de ochenta indios agaces con un atambor, adelante de las casas de la morada del dicho Domingo de Irala, en su presencia e de todo el pueblo hicieron gran regocijo e dijeron las lenguas que hacían la fiesta del birgo que havia sacado Domingo de Irala a la hija de Abacote». Pedro Hernández , «**Relación de las cosas sucedidas en el río de La Plata** (1545)». Archivo General de Indias de Sevilla, Patronato, 29. Inserta en Alvar Núñez Cabeza de Vaca. **Relación de los naufragios y comentarios**, citada, Vol., II, 320.

<http://www.soysantacruz.com.bo/Generales/GenWeb-HistoriaHnosVM/Htm/H-01-03-01.htm>

in Guillaume **CANDELA** ; *Marginalidad, precariedad, indianización y middle ground en el Paraguay de la conquista 1526-1575*. LASA 2015

https://www.academia.edu/12959334/Marginalidad_precariedad_indianizacion_y_middle_ground_en_el_Paraguay_de_la_conquista_1526-1575_LASA_2015

in Guillaume **CANDELA** ; **Domingo Martínez de Irala** (p. 41) :

https://www.academia.edu/8980924/Domingo_Martinez_de_Irala_el_protagonista_de_la_historia_de_la_conquista_del_Paraguay_entre_1537_y_1556

in **SCHMIDEL**, Ulrich ; **Viaje al Río de la Plata** ; Apéndice B, nota 27 :

<http://www.biblioteca.org.ar/libros/10069.pdf>

Padre **ANDRADA** (Francisco de ? ...). Voir, e. a. :
Paola Domingo ; **Naissance d'une société
métisse** (pp. 269, 338) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

Juan **Pérez**. Voir, e. a. :

Paola Domingo ; **Naissance d'une société
métisse** (p. 86) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

Table des matières
du roman historique « **La mer d'eau
douce** » (1927), de Roberto J. **Payró**

Préface :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20MAR%20DULCE%201927%20FR%20PREFACE.pdf>

I—La plume et le bâton de pèlerin :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20MAR%20DULCE%20FR%20CHAPITRE%2001.pdf>

II—Pendant que l'adversaire dort :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20MAR%20DULCE%20FR%20CHAPITRE%2002.pdf>

III—Revivant le passé :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20MAR%20DULCE%20FR%20CHAPITRE%2003.pdf>

IV—Jusqu'au bout du rêve :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20MAR%20DULCE%20FR%20CHAPITRE%2004.pdf>

V—L'ambassadeur du roi Manuel 1^{er} :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20MAR%20DULCE%20FR%20CHAPITRE%2005.pdf>

VI—La condescendance du roi Fernand le Catholique :
<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20MAR%20DULCE%20FR%20CHAPITRE%2006.pdf>

VII—La tactique de Son Altesse :
<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20MAR%20DULCE%20FR%20CHAPITRE%2007.pdf>

VIII—Revanche de Juan Díaz de Solís :
<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20MAR%20DULCE%20FR%20CHAPITRE%2008.pdf>

IX—Un aspirant à la gloire et à la fortune :
<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20MAR%20DULCE%20FR%20CHAPITRE%2009.pdf>

X— Au travail ! :
<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20MAR%20DULCE%20FR%20CHAPITRE%2010.pdf>

XI—Les adieux :
<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20MAR%20DULCE%20FR%20CHAPITRE%2011.pdf>

XII—Entre mer et ciel :
<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20MAR%20DULCE%20FR%20CHAPITRE%2012.pdf>

XIII—Le golfe de *las yeguas* :
<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20MAR%20DULCE%20FR%20CHAPITRE%2013.pdf>

XIV—Divertissements, fêtes et merveilles :
<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20MAR%20DULCE%20FR%20CHAPITRE%2014.pdf>

XV—Terre enchantée :
<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20MAR%20DULCE%20FR%20CHAPITRE%2015.pdf>

XVI—Récits cruels :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20MAR%20DULCE%20FR%20CHAPITRE%2016.pdf>

XVII—La vision de la Mer d'eau douce :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20MAR%20DULCE%20FR%20CHAPITRE%2017.pdf>

XVIII—La première tombe :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20MAR%20DULCE%20FR%20CHAPITRE%2018.pdf>

XIX—Tragédie :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20MAR%20DULCE%20FR%20CHAPITRE%2019.pdf>

(XX)—Après :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20MAR%20DULCE%20FR%20CHAPITRE%2020.pdf>

La traduction française du roman historique *El mar dulce* (1927), de Roberto J. Payró, a été illustrée pédagogiquement.